

PARIS, le 15 Décembre 2009

L'U.ME.SPE SOUTIENT LES SPECIALITÉS CLINIQUES    EXERCICE EXCLUSIF

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. a décidé de médiatiser l'importance de la place des spécialités cliniques à exercice exclusif mal identifiées dans le parcours de soins.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. rappelle le rôle important de ces spécialistes en tant que médecins consultants mais également le rôle spécifique des pédiatres dans la prise en charge des enfants permettant d'éviter des accès aux urgences et des hospitalisations inutiles mais, important également, leur avis d'expertise dans les pathologies chroniques.

L'U.ME.SPE SOUTIENT LES PEDIATRES LIBERAUX LES PEDIATRES CONTINUENT DE SOIGNER

Le SNPF a eu connaissance de la lettre circulaire du Ministère de l'Intérieur et du Ministère de la Santé donnant instruction aux Préfets de renforcer la permanence et la continuité des soins durant la période des congés de fin d'année, dans laquelle il leur est demandé « *d'identifier les zones particulièrement touchées (...), avec une attention toute particulière pour les médecins généralistes et les pédiatres* ».

Le SNPF s'étonne de cette soudaine « sollicitude » alors que les pédiatres ont toujours assumé les gardes et astreintes en maternité, et la continuité des soins en ville dans les limites de leurs capacités démographiques.

Les pédiatres n'ont eu de cesse et continuent de réclamer une augmentation significative de leurs effectifs leur permettant d'assurer la couverture pédiatrique sur l'ensemble du territoire, notamment dans « *les zones particulièrement touchées* », et leur intégration dans la Permanence Des Soins.

Ils ne sauraient être considérés comme un contingent d'exclus servant aujourd'hui de « variable d'ajustement ».

.../...

PREVENONS L'OBESITE DE L'ADULTE

Le SNPF prend acte de la volonté des négociateurs de la Convention de renforcer le rôle de prévention du médecin traitant, plus spécialement pour l'obésité chez le jeune enfant.

Le surpoids et l'obésité concernent en effet 14 % des enfants de 4 à 5 ans en France.

Le SNPF rappelle que la véritable prévention commence **avant** la constitution de l'obésité par un dépistage et une action précoce dès qu'un facteur de risque est identifié, en particulier lors d'un décalage des courbes de corpulence.

Les pédiatres libéraux sont, par définition, en « première ligne » par la spécificité de leur exercice et leur connaissance du comportement et du développement du petit enfant, pour identifier et repérer ces facteurs de risque, et prendre en charge la prévention du surpoids et de l'obésité.

Ils disposent en l'occurrence de deux atouts majeurs :

- l'expertise très particulière à la tranche d'âge concernée
- l'avantage capital que constitue, en termes d'efficacité, une intervention le plus en amont possible de cette pathologie.

Ils ne comprendraient donc absolument pas d'être exclus d'une démarche de prévention s'adressant à l'enfant.